

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

contr. cont.
s com

PIANO-CANADA

Publication mensuelle
de
NOUVEAUTÉS MUSICALES
et de
MODES



TCHAIKOVSKY
Né à Saint-Petersbourg.
Décédé dans la même ville
en 1893.



VALESE DES AMOURS
De J. Durand.
L'AME D'UN ANGE
De A. Contant.

LOHENGRIN..... *Rédacteur-en-Chef.*
J. R. BRODEUR..... *Directeur-Gérant.*

ABONNEMENT.—Canada et Etats-Unis (un an) \$1.00
PAYABLE D'AVANCE.
Nous exigeons un abonnement de 50 cents pour trois mois de tous ceux
qui ne paieront pas d'avance.
62 RUE ST. JACQUES. MONTREAL.

NATIONAL LIBRARY
NOV 16 1977
BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Le Piano-Canada

REVUE MENSUELLE

J. R. BRODEUR..... Directeur-Gérant
LOHENGRIN..... Rédacteur en Chef

Première Année No. 11
15 décembre 1893.

SOMMAIRE :

MUSIQUE

PIANO : Valse des Amours, de J. Durand.
CHANT : L'âme d'un Ange, de A. Contant.

GRAVURES.

Tchaïkovsky. — Modes.

TEXTE

Causerie. — Petites Notes. — Nos Concerts. — Miséria. — Chronique Théâtrale. — Nécrologie. — Rondes Enfantsines. — Le Roman de M. A. Fortier. — Chronique de Modes. — Conseil d'un vieux Professeur. — L'Habilleuse de Wagner. — Rigolades. — Enigmes. —

CAUSERIE

A DROITE ET A GAUCHE

Il est vraiment extraordinaire de voir comment certaines personnes ne peuvent se rendre compte de la difficulté d'une chose. Combien de fois n'ai-je pas entendu des amateurs aborder les pages musicales les plus difficiles et les jouer sans la moindre pudeur.

Dernièrement je parlais musique avec une personne influente dans une des petites villes de notre province de Québec. Nous nous adonnions justement à parler d'une chanteuse très connue.

— Bah ! me dit la dame en question, je ne trouve rien d'extraordinaire dans cette chanteuse, elle ne chante que des choses que toutes nos petites pensionnaires de couvents connaissent par cœur.

— Tout cela est bien vrai, Madame ; mais vous oubliez que notre cantatrice les chantent bien, tandis que vous et vos amis.....

Il ne faut pas oublier que tous ceux qui chantent, jouent du piano ou du violon ne sont pas des Patti, des Rubinstein, ou des Paganini ; si cela était il n'y aurait plus de différence entre un artiste et un amateur.

Tous ceux qui font des vers ne sont pas des Victor Hugo.

* *

La réclame américaine dépasse parfois les limites du possible. Je viens justement de recevoir un prospectus relatif aux concerts que doit donner à Montréal, le jeune violoniste français, *Henri Marteau*.

J'y cueille au hasard, les petits chefs-d'œuvres suivants, que je vous donne à titre de curiosité.

“ Henri Marteau est un jeune homme de vingt ans, qui pourrait se passer de ses charmes personnels. On pourrait aussi le croire de beaucoup plus vieux, car rien, dans son jeu, n'accuse le merveilleux talent de l'enfance. Il ferait des conquêtes sans son joli visage, même parmi les plus dangereux adversaires ; sans la bonne impression qu'il laisse de sa personne, à la fois

nerveuse et élégante. Fût-il le Gwynplaine de Victor Hugo, celui qui l'entend ne s'apercevrait point de son éternel sourire. “ Le plus laid des chanteurs charme des milliers de personnes par la passion de sa chanson et le plus grand Arsace était hi-deux à voir.

“ Mais, quand tant d'avantages physiques s'ajoutent aux dons et qualités suprêmes de la musique, il faut naturellement, alors, que le violoniste soit irrésistible. Ce jeune homme a le feu sacré du génie.”

En voilà un veinard, a-t-il de la chance de pouvoir se passer de ses charmes personnels. J'en connais beaucoup qui ne pourraient en faire autant. *Adonis* violoniste quoi !... mais on ne sait pas qui aura le succès de l'*Adonis* ou du virtuose.

Mais ce n'est pas tout, voici une perle qui me plonge dans la plus profonde confusion :

“ *Marteau, comme violoniste, ajoute encore à la gloire de Paderewski* ”

Je voudrais bien savoir que diable peut faire à Paderewski, que M. Marteau joue du violon....

Enfin !... continuons et passons à la chanteuse :

“ Un des principaux charmes du chant de Rosa Linde, c'est l'absence de toute grimace et de toute contorsion. Le courant de sa mélodie sort sans effort apparent et aussi naturellement que l'eau coule de la fontaine.”

Je prie Madame Linde d'agréer mes compliments, en voilà une fière chance par exemple qu'elle ne fasse pas des grimaces et des contorsions, car nos petits canayens ne sont pas commodes et dans le cas contraire, elle eut fort risqué attraper des sous par la tête.

Arrêtons-nous ici, car il me semble apercevoir les cheveux du lecteur se dresser droits sur sa tête.

Décidément, est-ce qu'on nous prend pour des imbéciles pour vouloir nous faire avaler une réclame semblable. Je ne veux pas discuter du mérite des artistes que je viens de citer, mais je m'objecte de tout mon cœur à un genre de réclame qui ne peut que jeter le ridicule sur eux.

LOHENGRIN.

Petites Notes

M. Achille Fortier, notre jeune compositeur canadien vient d'épouser la fille de M. Lefebvre, l'industriel bien connu. Nous souhaitons à M. et Madame Fortier tout le bonheur possible.

* *

M. Jean Closset, le violoniste belge vient d'épouser Melle Poupert, fille d'un de nos commerçants bien connu de Montréal.

* *

M. Thomas Raymond vient également de se marier.

M. Prume doit donner dans le courant de décembre deux grands concerts, à Québec et St. Hyacinthe et probablement à Montréal dans le courant de janvier.

* *

Nos amis les étudiants en médecine ont donné un superbe banquet. Parmi les plus beaux discours citons ceux de MM. les docteurs Rottot, Hingston, Desrosiers, Guérin, Marci, Mignault, Mercier, Boulet, Prume, etc., de MM. Chaput, Lesage, et des délégués des Universités de Québec, de Bishops, McGill, etc.

* *

Le PIANO-CANADA, doit prochainement faire peau-neuve, nous profiterons de cette occasion pour publier les portraits de nos gloires artistiques : Albani, Rosita Jehin-Prume, Calixa Lavallée, etc., etc.

* *

Nous regrettons que des fautes typographiques se soient glissées dans la romance, “ *Réverie* ” de M. Prume, dans notre dernier numéro.

* *

Nous accusons réception du joli roman de Geo. Ohnet, *Le Docteur Rameau*. Cette jolie publication qui est due à l'esprit entreprenant d'un de nos jeunes, M. Leprohon, aura certainement un grand succès. Nous la recommandons à tous nos lecteurs.

* *

M. Jules Jehin Prume doit prochainement faire publier un volume de *Nouvelles*. Cet ouvrage se composera des six historiettes suivantes :

- I. Une Mère.
- II. Miséria.
- III. Nitokris.
- IV. Mirza.
- V. Baccarat.
- VI. Comment on aimait autrefois.

* *

La *Valse Nationale*, de M. Contant, que nous avons publiée dans notre numéro de juillet, a été jouée avec succès à notre théâtre Français.

LA RÉDACTION.

Nos Concerts

ASSOCIATION ARTISTIQUE

Les concerts de l'Association Artistique continuent avec un redoublement de succès. Depuis le 15 novembre, les œuvres qui y ont été exécutées sont les suivantes :

Quintette.....Hummel
Quartette.....Haydn
Sonate.....Beethoven
Trio.....Mendelssohn

Violon-Solo

Légende.....Wieniawsky
Rhapsodie Ecossaise.....Sarasate

La partie vocale a été brillamment remplie

par Miss Raynard et M. Fred. Pelletier. Quand aux artistes de l'Association ils sont trop connus pour que nous nous perdions en vains compliments.

CERCLE VILLE-MARIE.

Le cercle Ville-Marie a ouvert la saison théâtrale par une grande soirée musicale et littéraire.

La partie littéraire était remplie par une superbe conférence, donnée par le R. Père Plessis, le sujet en était : "André Hoffer, le patriote tyrolien." Le Père Plessis a admirablement développé son sujet. Quelle vivacité d'esprit et quelle charme d'élocution, c'était la première fois que nous avons le plaisir d'entendre le Père Plessis comme conférencier, et sans vouloir froisser la modestie de l'éminent prédicateur, nous en avons été enthousiasmé.

Pour compléter le programme littéraire, M. Henri Saint-Germain, notre sympathique *monologueur*, nous a déclamé avec goût et science une magnifique pièce de vers intitulée : *La femme de l'ivrogne*.

Quand à la partie musicale nous avons l'Association Artistique de Montréal, au grand complet, plus des solos par Mme Heynberg, notre éminente pianiste, et par Prume, qui n'a pu rassasier son public tant les applaudissements et les *bravos* étaient enthousiastes. M. Jos. Saucier nous a chanté deux charmantes mélodies qui ont été très goûtées.

CONCERT FORTIER

Nous avons eu le plaisir d'assister à l'audition des œuvres de M. Achille Fortier, notre jeune compositeur.

L'auditoire composée presque essentiellement de l'élément français de notre ville, à fort goûté la jolie musique du héros de la soirée.

Les œuvres de M. Fortier ont un très beau caractère de distinction, travaillées au possible, elles dénotent chez leur auteur, une science approfondie de l'harmonie et surtout de la nouvelle école Française. Quelquefois l'idée de l'auteur se perd dans une combinaison harmonique, ce qui est regrettable en certains passages. Que M. Fortier n'oublie pas que tout en marchant sur la trace de nos compositeurs modernes, il ne faut pas laisser le goût général du public de côté, car c'est lui le juge, et s'il n'a pas pour lui le goût artistico-scientifique il a la majorité.

Nos compliments au Professeur Couture qui a, comme toujours, fait merveille avec son... bâton.

Nous regrettons que faute de place nous ne puissions entrer dans plus de détails sur cette charmante soirée.

L.

CONCERTS À VENIR

Association Artistique, Société Philharmonique, concert Heynberg, concert Prume, concert Marteau.

MISÉRIA

CONTE DE NOËL

MON COLLABORATEUR ET AMI CERMAIN BEAULIEU

J. J. P.

C'était à la veille de Noël ; minuit approchait et les fidèles chaudement emmitoufflés se rendaient à la messe. La neige tombant à gros flocons couvrait le sol d'un épais tapis blanc et la monotonie de la nuit n'était troublée que par les cloches des églises, dont le son argentin se répercutait au loin.

Seule sur la rue, une jeune fille longea tristement les longues maisons mornes et ne s'arrêtait que pour adresser aux passants, quelques paroles bien tristes.

Quelle âge pouvait-elle bien avoir, quinze ans, dix-huit, vingt peut-être, car malgré les deux sillons noirs dont la misère avait bistré ses yeux, elle était jolie sous les haillons qui la couvraient à peine. Frissonnante sous la bise qui lui glaçait les membres, elle abordait chaque groupe qu'elle rencontrait, et c'était toujours la même demande, monotone, horrible :

"Du pain, j'ai faim, j'ai froid !"

Et toujours les groupes de fidèles se rendaient à l'église, bien repus, bien chauds dans leurs fourrures, et sans pitié aucune, chacun repoussait la pauvre misérable.

"Pas mal la fille !" disaient les femmes et les hommes la regardaient avec un drôle d'air.

Brisée, elle se laissa choir sur un seuil et se prit à pleurer.

Un homme passait, soixante ans sans doute s'il fallait en juger par les mèches blanches qui folâtraient sous sa toque fourrée. En la voyant ainsi accroupie il s'arrêta.

"La fille, dit-il, qu'as-tu donc à pleurer ainsi ?"

La jeune fille en apercevant le vieillard, n'eût qu'une pensée, celui-là sans doute m'écouterà, celui-là sans doute aura pitié de moi ; et elle recommença sur le même rythme la même demande.

L'homme l'écouta, et après un instant il lui dit : "Que fais-tu ici à une pareille heure, n'as-tu pas de famille et ne crains-tu pas la police ?"

"La police, dit-elle, et en proie au noir frisson, elle murmura tout bas, la prison, elle non, non cela ne se peut pas, vous aurez pitié de moi et vous m'écoutez. Ma famille, disiez-vous, mais je n'en ai plus, hélas. J'en avais une jadis, là-bas, de l'autre côté de l'océan, sous le ciel toujours bleu d'Italie.

Nous avons toujours vécu heureux, notre petite maison gaie et propre dans sa simplicité était imprégnée du parfum des fleurs. En un mot c'était pour nous le paradis sur terre."

"Mon père qui était ouvrier, nous fut un jour apporté mort, les membres affreusement broyés. Il avait été écrasé par une des

machines de la fabrique où il était employé. C'est à partir de cette date funeste que le malheur entra chez nous pour ne plus en sortir."

"Les petites économies que mon père nous avait laissées, ne tardèrent pas à s'épuiser et il fallut songer au travail. Ma pauvre mère et moi, dûrent pour vivre nous soumettre aux travaux les plus durs ; et le morceau de pain que nous mangions, pain bien dur, fut plus d'une fois arrosé de nos larmes."

"Depuis longtemps déjà, nous entendions parler de l'Amérique, de ce pays, nous disait-on, où en quelques années le plus pauvre devenait immensément riche. Notre départ fut décidé et nous eûmes bientôt fait de réaliser les quelques meubles que nous possédions.

"Que de désillusions nous attendaient."

"Arrivés ici, il nous fut impossible de trouver de l'ouvrage, et pour combler encore la mesure de nos misères, ma pauvre mère tomba malade. Sombre maladie, je la vis pendant cinq longs jours lutter contre la mort, je voyais avec horreur, ses joues jadis si roses, se creuser et pâlir, ses yeux s'enfoncèrent dans leurs orbites, et sa poitrine, convulsivement secouée par un hoquet horrible ne lui laissait un instant de repos, que lorsque ses membres épuisés et maigris retombaient sur le lit sans force, et que sur ses lèvres apparaissait un flot de sang."

"Elle mourut !"

"Des hommes noirs vinrent prendre son corps et le mirent dans une boîte horrible, et comme je me cramponnais au cercueil, comme je criais et appelais ma mère, l'un d'eux me saisit et me jeta par terre."

"Ce que j'ai souffert est une chose impossible à décrire, seule au monde sur une terre étrangère, en butte à tous les pièges et à toutes les misères, pourquoi alors ne suis-je pas morte, pourquoi ne me suis-je pas traînée jusqu'à votre fleuve et m'y jeter après, je ne sais. Je m'engageais alors comme servante, mais ma santé fortement ébranlée ne me le permit pas longtemps ; pour vivre alors je vendis des journaux, des fruits, des fleurs, que sais-je enfin, jusqu'au jour où à l'hôpital on m'apporta sans vie."

"Depuis huit jours j'en suis sortie, guère mieux, c'est vrai mais libre. Quelques malheureux comme moi me recueillirent, mais ce matin, lorsqu'ils virent que je ne pouvais plus gagner mon pain, ils me chassèrent."

"Voilà toute mon histoire. Vous qui avez peut-être des jeunes filles, qui les aimez sans doute, que penseriez-vous si comme moi, sans pain, sans vêtements, sans gîte, elles s'en allaient la nuit, les membres glacés, rigides et n'ayant en perspective que deux choses : la prison ou la mort !"

L'homme pendant qu'elle parlait ne vit qu'une chose... Elle était jolie, son front pâle était encadré de cheveux d'ébène, des yeux bleus brillants comme des étoiles et des

lèvres de corail, complétaient l'idéal d'une beauté parfaite.

L'homme sourit, toussa.

— Quel âge ? dit-il.

— Dix-huit ans !

— C'est bien, viens alors.

Et tous deux s'en furent dans la nuit, par les rues solitaires et l'homme lui disait :

“ Je saurai te faire belle et te faire envier, tu auras pour te couvrir, le satin, la soie, le velours, tout, si tu veux être gentille.”

Elle croyait rêver et marcher au ciel ; comme la nuit était noire et la rue déserte, l'homme l'attira à lui, et lui passa son bras autour de la taille.

L'enfant recula d'un pas.

— Que me voulez-vous ? dit-elle.

— Viens et ne fais pas la folle, si je te donne tout, ne me refuse pas au moins un... baiser.

— Un baiser, cria-t-elle, oh ! je sais maintenant ce que vous désirez, si c'est à ce prix que vous comprenez mon bonheur, gardez votre argent et je conserverai ma faim.

— Folle ! dit-il, et une seconde fois il voulut la saisir, elle se dégagea et se jetant brusquement en arrière, elle tira de son sein un de ces petits poignards si chers aux Italiens ; et prête à se défendre, elle attendit.

L'homme furieux, recula...

— Crève donc, dit-il, et que le diable t'emporte !

Elle resta seule.

La neige ne tombait plus et les fidèles joyeux s'en revenaient du service divin.

Elle se dirigea vers eux.

Ils venaient tous de prier, ils venaient de célébrer l'heure où le fils de Dieu se fit homme pour sauver le monde et soulager sa misère. Ils venaient de repasser la vie toute entière de l'Homme-Dieu, vie qui eut pu se résumer dans ces mots : *Liberté, Charité, Éternité*. Tous ils avaient prié Dieu, de leur donner le bonheur, la paix et le pain béni du lendemain.

Mais lorsque cette enfant, mourant de faim, de froid et d'angoisse vint leur demander l'humble aumône du pauvre, on la repoussa durement.

Dans un groupe, cependant, une jeune femme s'attendrit, mais son mari l'attirant brusquement par le bras lui dit :

— Voyons, viens vite, le souper nous attend !

Un peu plus loin une jeune fille à l'air angélique, que son amoureux contemplait avec amour ; s'écria :

— Mais ces mendiants, sont assommants, il n'y a donc pas de police ici.

Que ces mendiants doivent être grands là-haut !

Le vent soufflait de plus en plus fort, de plus en plus glacé, elle songea au temple.

Elle se dirigea vers l'église la plus proche, en gravit le parvis, la porte était close.

La maison de Dieu elle-même lui était fermée.

Le lendemain lorsque l'aube se leva, on trouva sous le porche d'une église, le cadavre d'une jeune fille.

Deux carabins qui rentraient d'une orgie, s'écrièrent.

Tiens ! une bonne affaire, nous, qui manquons de sujets.

Et il leur sembla déjà sentir sous leur scalpel, frémir la peau blanche de la martyre.

JULES JEHIN PRUME.

Décembre, 1893.

Chronique théâtrale

Je n'ai que peu à dire dans ce numéro sur les différents théâtres de notre bonne vieille ville de Montréal.

L'Académie de Musique et le Queen's Theatre nous ont donné pendant le mois qui vient de s'écouler une série de drames, de comédies et d'opérettes et même de la pantomime. Citons : “ L'Enfant Prodigue,” exécuté par une troupe parisienne. “ Paul Kavar,” le drame *thermidorien* dans lequel, on voit un colonel de la première république décoré de la légion d'honneur !

Enfin notre théâtre français qui persiste à faire de bonnes affaires. Nous avons entendu “ Les 28 jours de Clairette ” et “ Boc cace.” La troupe fait son possible, mais je lui ferai remarquer de ne pas trop avancer des gardises parisiennes ; c'est bien beau de l'autre côté de l'océan, mais de ce côté-ci il n'en est pas de même, et j'ai entendu bon nombre de personnes se plaindre de certaines plaisanteries par trop corsées.

Un petit conseil en passant, cela ne fait pas de mal, n'est-ce pas ?

L.

Nécrologie

Canada : A St. Hyacinthe à l'âge de soixante ans, J. H. L. St. Germain, M.D. Membre du conseil des Médecins et Chirur giens de la Province de Québec, Président de la Société Médico-Chirurgicale de St. Hyacinthe.

— L'art musical vient de faire une perte considérable. Après Gounod, le maître français, voici que disparaît le compositeur russe le plus apprécié, Tchaïkovsky. Le célèbre compositeur a succombé à Pétersbourg, après une agonie cruelle, à l'âge de cinquante-trois ans. Il avait bu, en dînant au restaurant, un verre d'eau non bouillie. Il ressentit dès le lendemain les symptômes cholériques qui l'ont erlevé en peu de temps.

Un des émules de Tchaïkovsky, son ami Rubinstein, a dit très justement de son œuvre : “ C'est de la musique qui va.” Nous citerons, du maître, les opéras : *Mazeppa* et *Eugène Onéguine* ; ses ballets : *Casse-Noisette* et *Sneegourotchka* ; une ouverture : *1812*, et

La Tempête, pièce symphonique dont la pure inspiration et les beautés sévères firent sensation lorsqu'elle fut exécutée en 1878, au Trocadéro. La pièce la plus justement connue de sa musique de chambre est le *Trio à la mémoire d'un grand artiste*, où il a chanté son amitié pour Rubinstein avec des accents d'une superbe envolée.

RONDES ENFANTINES

LA CHANSON DU PETIT CHAT

Il était un p'tit chat
Au très joli pelage.
Et puis, dedans un plat.
Y avait un fromage.

Oh ! oh ! oh ! hi ! hi ! hi !
Le fromage aux petits s'attache...
Gentil coquiqui,
Coco des moustaches
Et mirlo joli !
Miaou ! miaou ! miaou !

Le papa du p'tit chat
Lui disait : “ Sois bien sage ;
Ne touche pas au plat ;
Ne va pas au fromage.”

— Si j'y vais, répondit
Le petit hypocrite,
Je veux être maudit
Et qu'on me déshérite !”

Ayant oui cela,
Une nuit tout entière,
Le père s'en alla
Rôder sur la gouttière.

Le petit chat laissé
Seul ainsi, (quel dommage !)
N'eut rien de plus pressé
Que d'aller au fromage.

Ce gueux de petit chat
Se fourra dans l'assiette,
Et gôlement lécha.
Jusqu'à la moindre miette.

Le forfait accompli,
Sans remords, sans vergogne,
Il s'en fut dans son lit.
Ronfler comme un ivrogne.

Mais, au jour, son papa,
Revenant de voyage,
Constata la dispa-
Rition du fromage.

Puis il vit — lui, malin, —
Que sa progéniture
En avait encore plein
La barbe et la figure.

Du lit, il l'arracha,
Et lui tint ce langage :
“ Vous avez, monsieur chat,
Absorbé le fromage !”

Et vigoureusement,
Lui tirant les oreilles :
“ — Ah ! tu fais, garnement,
Des sottises pareilles !

Affeux petit matou
Qui t'en va au fromage,
Tu n'auras pas un sou
De mon riche héritage !”

MORALITÉ

Les petits chats effrontés
(Sachez-le, jeunes filles,)
Sont tous déshérités
Par leurs nobles familles.

Oh ! ho ! ho ! hi ! hi ! hi !

Le fromage aux poils s'attache...
Gentil coquiqui,
Coco des moustaches
Et mirlo joli !

Miaou ! miaou ! miaou !

LOUIS DE GRAMMONT,

VALESE DES AMOURS.

Introduction.
Andante con espressione.

J. DURAND.

PIANO.

p

f *p dim.* *p rit* *p* *pp*

8...

Valse.

p

First system of musical notation. Treble and bass clefs. Key signature: two flats. The system consists of seven measures. The bass line features a steady eighth-note accompaniment. The treble line contains chords and single notes. A *cresc.* marking is present in the final measure.

Second system of musical notation. Treble and bass clefs. Key signature: two flats. The system consists of seven measures. The bass line continues with eighth notes. The treble line features more complex chordal textures. A *f* marking is in the fourth measure, and a *p* marking is in the seventh measure.

Third system of musical notation. Treble and bass clefs. Key signature: two flats. The system consists of seven measures. The treble line has a melodic line with slurs and ties. The bass line has chords. A *dim.* marking is in the first measure, and a *f* marking is in the fourth measure. An 8-measure repeat sign is above the treble line.

Fourth system of musical notation. Treble and bass clefs. Key signature: two flats. The system consists of seven measures. The treble line features a melodic line with slurs and ties. The bass line has chords. A *p* marking is in the second measure, and a *f* marking is in the fifth measure. An 8-measure repeat sign is above the treble line.

Fifth system of musical notation. Treble and bass clefs. Key signature: two flats. The system consists of seven measures. The treble line features a melodic line with slurs and ties. The bass line has chords. A *p* marking is in the third measure, and a *f^s* marking is in the sixth measure. An 8-measure repeat sign is above the treble line.

Sixth system of musical notation. Treble and bass clefs. Key signature: two flats. The system consists of seven measures. The treble line features a melodic line with slurs and ties. The bass line has chords. A *f* marking is in the first measure, and a *p* marking is in the fifth measure. An 8-measure repeat sign is above the treble line.

8.....

f

8.....

rit.

a tempo.

Ped. * *Ped.* *

Ped. * *Ped.* *

First system of musical notation. Treble clef on the top staff, bass clef on the bottom staff. The key signature has two flats. The system contains four measures. Pedal markings are present: "Ped." with a star symbol in the first measure, and "Ped." with a star symbol in the third measure. There are also star symbols in the second and fourth measures.

Second system of musical notation. Treble clef on the top staff, bass clef on the bottom staff. The key signature has two flats. The system contains four measures. Pedal markings are present: "Ped." with a star symbol in the first measure, and a star symbol in the second measure. The third measure contains a triplet of eighth notes and an eighth note marked with an "8va" symbol.

Third system of musical notation. Treble clef on the top staff, bass clef on the bottom staff. The key signature has two flats. The system contains four measures. The first measure is marked with a mezzo-forte dynamic "mf". The instruction "con fuoco." is written below the first measure. The system ends with a double bar line.

Fourth system of musical notation. Treble clef on the top staff, bass clef on the bottom staff. The key signature has two flats. The system contains four measures. The first measure is marked with a forte dynamic "f". The second and third measures are marked with a piano dynamic "p". There are accents (>) over the first notes of the first three measures.

Fifth system of musical notation. Treble clef on the top staff, bass clef on the bottom staff. The key signature has two flats. The system contains four measures. The second measure is marked with a piano dynamic "p". There are accents (>) over the first notes of the first three measures.

Sixth system of musical notation. Treble clef on the top staff, bass clef on the bottom staff. The key signature has two flats. The system contains four measures. The second measure is marked with a piano dynamic "p". There are accents (>) over the first notes of the first three measures.

First system of musical notation, consisting of two staves (treble and bass clef) with various notes and rests.

Second system of musical notation, consisting of two staves with various notes and rests.

Third system of musical notation, consisting of two staves with various notes and rests.

Fourth system of musical notation, consisting of two staves with various notes and rests.

Fifth system of musical notation, consisting of two staves with various notes and rests. A dotted line with the number 8 is positioned above the system.

Sixth system of musical notation, consisting of two staves with various notes and rests. A dotted line with the number 8 is positioned to the left of the system. A piano (*p*) dynamic marking is present in the second measure of the bass staff.

8.....

First system of musical notation, measures 1-4. Treble and bass staves. Dynamics: *f* (measures 1-3), *p* (measure 4). Includes a dotted line with the number 8 above it.

Second system of musical notation, measures 5-8. Treble and bass staves. Includes a dotted line with the number 8 above it.

Third system of musical notation, measures 9-12. Treble and bass staves. Dynamics: *f* (measures 10-11). Includes first and second endings.

Fourth system of musical notation, measures 13-16. Treble and bass staves. Dynamics: *f* (measure 13), *p* (measures 14-15).

Fifth system of musical notation, measures 17-20. Treble and bass staves. Includes a change of clef in the bass staff at measure 18.

Sixth system of musical notation, measures 21-24. Treble and bass staves. Includes a change of clef in the bass staff at measure 22. Dynamics: *f* (measures 23-24).

First system of musical notation, consisting of two staves (treble and bass clef) with notes and rests.

Second system of musical notation, consisting of two staves (treble and bass clef) with notes and rests.

Third system of musical notation, featuring a large slur over the treble staff and 'Ped.' markings.

Fourth system of musical notation, featuring a large slur over the treble staff and 'Ped.' markings.

Fifth system of musical notation, featuring a large slur over the treble staff and 'Ped.' markings.

Sixth system of musical notation, featuring a large slur over the treble staff and 'Ped.' markings.

8

The first system of music consists of four measures. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. A repeat sign with a first ending bracket is present at the end of the system.

8

The second system continues the piece with four measures. The right hand has a more active melodic line with frequent sixteenth notes. The left hand accompaniment includes some chords with a fermata over the final measure.

8

The third system contains four measures. The right hand melody is characterized by a series of eighth-note patterns. The left hand accompaniment is more sparse, focusing on chordal support.

8

The fourth system has four measures. The right hand features a melodic line with some rests. The left hand accompaniment includes a prominent bass line with a fermata over the final measure.

8

The fifth system consists of four measures. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand accompaniment includes a prominent bass line with a fermata over the final measure.

8

rit.

presto

The sixth system contains four measures. The right hand has a melodic line with some rests. The left hand accompaniment includes a prominent bass line with a fermata over the final measure. The tempo marking *presto* is placed above the system, and *rit.* is placed below the first measure.

Dédié à Monsieur LEOPOLD LAFLAMME.

L'AME D'UN ANGE

ROMANCE.

Paroles de T. BANVILLE.

Musique de ALEXIS CONTANT.

Pour mezzo, soprano ou baryton.

♩ Posément. (54 ♩)

p (misterioso)

Il se

This system contains the first four measures of the piece. It features a piano accompaniment with a complex texture of chords and moving lines in both hands, and a vocal line that begins with the words 'Il se'. The tempo is marked 'Posément' and the dynamics are 'p (misterioso)'.

di - sent ma co - lom - be, Que tu ré - ves morte en - co - re Sous la

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

This system contains measures 5 through 8. The vocal line continues with the lyrics 'di - sent ma co - lom - be, Que tu ré - ves morte en - co - re Sous la'. The piano accompaniment features triplets and is marked with 'Ped. *' at the end of each measure.

dim. pier - re d'u-ne tom - be Non tu vis,..... car je t'a - do - re Tu t'é

Ped. * Ped. * Ped. * Ped. *

This system contains measures 9 through 12. The vocal line continues with the lyrics 'pier - re d'u-ne tom - be Non tu vis,..... car je t'a - do - re Tu t'é'. The piano accompaniment features triplets and is marked with 'Ped. *' at the end of each measure. A 'dim.' marking is present above the vocal line in the second measure of this system.

un peu animé

cresc.

dim.

rall.

a tempo.

veil - les ra - ni - mé - e, O pen - si - ve bien ai - mé - el Tu t'é-

veil - les ra - ni - mé - e ô pen - si - ve bien ai - mé

dim. *rit.*

plus lent.

*Ped. ** *Ped.*

Par les blan-ches nuit d'é - toi - les, Dans la bri - se qui mur - mur - re je ca -
O dé - li - ces! je res - pi - re Tes di - vi - nes tres-se blon - des; Ta voir

un peu animé

cresc.

res - se tes longs voi - les, Ta mou - van - te che - ve - lu - re. Et tes ai - les de - mi clo - ses Qui vol -
pu - re, cet - te ly - re, Suit la va - gue sur - les on - des Et su - a - ve les ef - fleu - re, Comme un

dim.

rall.

a tempo

dim.

rit.

ti - gent sur les ro - ses Et tes ai - les de - mi clo - ses Qui vol - ti - gent sur les ro - ses!
cy - gne qui se pleu - re! Et su - a - ve les ef - fleu - re, Comme un cy - gne qui se pleu - re.